

DISCOURS

Commémoration de la victoire du 8 mai 1945

La commémoration officielle du 8 mai donne lieu chaque année à un discours solennel du maire devant le monument aux morts de sa commune.

« Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations d'Anciens Combattants, de Déportés, Internés, Résistants et Victimes de Guerre,
Messieurs les Porte-drapeaux,
(personnaliser cette liste)

Le 8 mai 1945, fut signé à Berlin l'acte solennel de capitulation sans condition de l'Allemagne nazie qui mettait fin à la seconde guerre mondiale. Ainsi s'achevait nombre d'années de terreur, de souffrance, de spoliation irréparable et de privations.

Aujourd'hui, devant ce monument aux morts, nous commémorons avec émotion le 67^{ème} anniversaire de la victoire des forces alliées contre le nazisme et la barbarie. Comme chaque année, nous tenons à rendre hommage aux combattants héroïques, aux victimes de ces terribles années de guerre, à toutes celles et ceux qui ont risqué ou sacrifié leur vie pour que nous recouvrions notre liberté. Car, surgissant des profondeurs de la France, la résistance des anonymes, ces hommes et ces femmes ordinaires qui ont fait des choses extraordinaires, a grandi dans le pays : passeurs de frontières, saboteurs aux chemins de fer et dans les usines d'armement françaises, sauveurs de Juifs, les « Justes », combattants du Vercors et du Plateau des Glières et d'autres... Malgré le temps et les pages d'histoire qui nous ont dévoilé tous les ressorts de ce terrible moment du XX^{ème} siècle, nous ne pouvons et ne pourrions jamais comprendre ce qui a pu germer dans l'esprit des hommes, ce qui a rendu possible l'horreur totalitaire et concentrationnaire d'exister. Cette guerre qui a ravagé l'Europe durant six terribles années et qui se poursuivra durant de longs mois en Asie et dans le Pacifique, cette guerre là fut sans précédent.

Au conflit militaire entre Nations, s'est ajoutée une persécution volontaire et systématique de populations civiles, hommes, femmes, enfants, parce qu'ils étaient juifs, slaves, tsiganes, opposants politiques ou homosexuels. Cette guerre fit plus de victimes civiles que de victimes militaires. La France pleure six cent mille morts, et compte des millions de personnes déplacées, sans abri ni ressources.

Ce 8 mai nous rappelle donc que la paix, la démocratie, les valeurs républicaines, le respect de l'autre, la tolérance, le progrès économique, social ou environnemental, sont des combats quotidiens et qu'à aucun moment nous ne devons baisser la garde, ni relâcher notre vigilance.

Comme le disait le philosophe allemand Arthur Schopenhauer, « l'Histoire est au peuple ce que la Conscience est pour un homme. Un peuple qui oublie son histoire est un homme qui perd sa conscience ». Aussi, pour ne pas perdre cette conscience, nous devons nous souvenir aujourd'hui, demain, toujours, de ce que signifie ce 8 mai 1945.

Je voudrais d'ailleurs rappeler ces quelques paroles que certains d'entre vous connaissent bien :
« Nous avons dix huit ans, ou un peu plus
Nous aimions la vie, le bruit et même un peu plus
Nous aimions notre maison, notre village et même un peu plus (...)
Nous aimions nos pères, nos mères et beaucoup plus (...)
Nous aimions les filles, leurs sourires et beaucoup plus (...)
Mais ils nous ont cassé nos rêves, nos espoirs et beaucoup plus (...)
Ils nous ont pris nos joies, nos espérances et beaucoup plus (...)

Ne les oublions pas. Souvenons-nous que, face aux grands périls qui menacèrent notre pays, il y eut toujours des hommes et des femmes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences, pour lutter au nom du peuple, de tout le peuple.

Vive la République!
Vive la France! »

B.C.-B.

Citations utiles

- « Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan ». **Pierre Brossolette**
- « Personne n'est assez insensé pour préférer la guerre à la paix ; en temps de paix, les fils ensevelissent leurs pères ; en temps de guerre, les pères ensevelissent leurs fils ». **Hérodote**
- « Liberté, liberté chérie, - Combats avec tes défenseurs ! ». **Rouget de Lisle**
- « Deux ennemis, c'est un même homme divisé ». **Cioran**